
COLLECTION UNESCO D'ŒUVRES REPRÉSENTATIVES UNESCO COLLECTION OF REPRESENTATIVE WORKS

GYULA KRÚDY: *Sindbad ou la nostalgie*. Nouvelles traduites du hongrois par JULIETTE CLANCIER. Préface de JEAN-LUC MOREAU. Illustration de couverture: WINSLOW HOMER: *Nuit d'été* (détail). UNESCO/ACTES SUD, Hubert Nyssen éditeur. (Coll. Unesco d'Œuvres Représentatives. Série européenne). 1988. 285 p. ISBN 2-86869-224-9. Prix: 120 FRF.

Qui ne croit pas au pouvoir magique du bon traducteur littéraire, peut accepter qu'une traduction réussisse à réfléchir une version équivalente de la chronologie des événements, la description des personnes, des paysages, mais il mettera en doute que l'atmosphère, les impressions d'une ambiance de l'original puissent être représentées dans une autre langue. Il pense que ces éléments du texte sont liés inséparablement à la langue.

Nous autres, destructeurs fanatiques des barrières, qui croyons à la traduisibilité de tous les éléments de l'original (sauf, peut-être, des calembours), nous trouverons un argument excellent pour notre point de vue dans ce volume paru dans la série européenne de la Collection de l'UNESCO.

Gyula Krúdy, digne représentant de la littérature hongroise du premier tiers de notre siècle, est bien connu spécialement comme créateur des impressions par des mots expressifs. Est-ce un fait du hasard que les adaptations cinématographiques vraiment réussies de ses œuvres — entre autres celles du *Sindbad* — sont ces films des années récentes où le metteur en scène et le caméraman opèrent avec des teintes de pastel? — Et que la traductrice de *Sindbad* ainsi que l'auteur de la préface sont, sans doute, dignes de leur tâche, sera manifeste au lecteur qui comprend quelque peu les deux langues, le hongrois et le français, tandis que pour ceux qui n'appartiennent pas à cette rare catégorie, que le témoignage de l'auteur du présent compte-rendu présent suffise. Il essaye soutenir son attestation avec une comparaison de textes:

L'ORIGINAL

Szindbád és a színészsző

Történt egyszer, hogy Szindbád tengelyen utazott... Késő éjszakára járt és a teli hold köpenye galakú esőfelhők mögött bujdosott. Szindbád hallgatagon ült a kocsiderékban és a fuvarosa vállát bámulta. Néha a szél is végigsüvöltött a tájon, őszre hajlott és Szindbád szerfelett csodálkozott magában, hogy ebbe a kalandba keveredett. Vajon miért kell neki éjszaka, moçsaras tájon nedves szélben az országúton utazgatni, amikor nyugodtan aludhatna ágyában?

EN FRANÇAIS

Sindbad et l'actrice

Sindbad, une fois, voyagea en charroi... C'était tard dans la nuit, la pleine lune se cachait derrière des nuages de pluie en forme de pèlerine. Silencieux, il était assis au fond de la charrette, il contemplait les épaules du conducteur. Parfois le vent soufflait en bourrasques sur le paysage, le temps tournait à l'automne; Sindbad s'étonnait de s'être trouvé mêlé à cette aventure. Qu'avait-il besoin de courir les routes, la nuit, dans un pays marécageux, sous le vent humide, alors qu'il aurait pu dormir tranquillement dans son lit?

“tengelyen = en essieu,” modérément archaïsant, traduit par ‘en charroi’ — végigsüvöltött, traduit par ‘soufflait en bourrasques’ etc.: des trouvailles pour créer une atmosphère coïncidant avec celle de l’original.

Pour introduire le lecteur français du *Sindbad* dans le monde spécial de Krúdy et dans l’ambiance de la vie littéraire de la Hongrie en ce temps-là, la bonne traduction est complétée d’une préface qui confronte Krúdy-Sindbad, marin des songes, avec quelques autres marins de la littérature mondiale, Ulysse, le Hollandais volant — quant à leurs

rapports divers avec le beau sexe, motif dirigeant de l'œuvre de Krúdy, qui n'est exempté ni de freudisme (la préface cite le livre de Krúdy *Une clef des songes*), ni de la gourmandise, celle qui range Krúdy parmi les artistes gourmets comme Chateaubriand ou Rossini dont le nom est perpétué aussi par des mets délicats: donc, si dans un restaurant d'Óbuda (Vieux-Buda, partie romantique de la capitale de Hongrie) jadis fréquenté par Krúdy et sa tablée, où prenait part parfois feu mon père, vous voyez sur la carte du jour "Soupe à la Krúdy," vous devez savoir que c'est un bouillon de boeuf avec de l'os à moelle... Jean-Luc Moreau, auteur de la préface mentionne aussi le volume *Les Beaux Jours de la rue de la Main d'or* dont le titre révèle même deux "faces" de Krúdy qui jouait avec les sentiments,

avec les délices de la vie, avec la vie même et aussi avec les mots. La petite rue, exceptionnellement non rebaptisée, dans le centre de Budapest, fait revivre les souvenirs des temps anciens de même qu'à Paris la rue portant le même nom ou la rue des Mauvais-Garçons ou la rue du Chat-qui-Pêche... Mais le titre *Les Beaux Jours de la rue de la Main d'or* — en hongrois *Aranykéz-utca szép napok* — sert aussi un jeu phonétique, rappelant le *Don Carlos* de Schiller: *Die schönen Tage in Aranjuez* (Aranjuez — Aranyakéz), et: *Die schönen Tage — szép napok* — les beaux jours...

GYÖRGY RADO

La Collection Unesco a pour but de contribuer à l'appréciation mutuelle des cultures par une aide à la traduction et à la publication d'œuvres littéraires écrites dans des langues de diffusion restreinte. Créée en 1948, elle compte maintenant quelque 900 titres représentant environ 70 littératures différentes.

Pour tout renseignement:

*Collection Unesco d'œuvres représentatives
Section des échanges culturels
Secteur de la culture et de la communication
Unesco
7, Place de Fontenoy
75700 Paris (France)*